

Nîmes : le wifi à l'école pourrait être remis en cause



DR

L'affaire ressemble de près à celle des antennes relais de téléphonie mobile. Cette fois, elle concerne le wifi, qui permet d'accéder à internet sans fil. Y-a-t-il danger sur la santé des enfants ? La question se pose sérieusement, notamment autour des écoles maternelles et primaires, depuis qu'en Angleterre, des associations de parents d'élèves soulèvent le problème et qu'à Paris, la Bibliothèque nationale de France a retiré ses accès wifi.

A Nîmes, les nouvelles technologies font leur apparition dans les classes. La Ville a équipé en Wifi les écoles de Léo-Rousson, Pont de Justice, Léon-Vergnole, et La Gazelle. « *Un test* », explique Claude de Girardi, adjointe au maire chargée de l'éducation, qui ne cache pas les ambitions à venir : « *Nous souhaiterions l'étendre à l'ensemble des écoles* », disait l'élue, avant qu'elle soit interrogée sur l'aspect santé. « *J'avoue que nous ne sommes pas au courant de ces études. Cela mérite réflexion.* »

Selon des recherches, les appareils et antennes fonctionnant en wifi émettent des ondes qui affecteraient le cerveau, plus particulièrement celui des enfants.

Dans un numéro d'*Alternative santé*, la scientifique Catherine Gouhier expliquait que « *le fait d'exposer, même à de faibles niveaux, un cerveau à ces ondes pendant un assez long temps, laissait pénétrer à l'intérieur des molécules qui n'ont rien à y faire* ». Le plus souvent, les enseignants montrent leur enthousiasme sur l'apparition d'internet en classe et l'idée de risques sur la santé ne vient pas à l'esprit. Même réaction du côté des parents d'élèves. « *Il est évident que l'informatique est devenu incontournable dans l'éducation mais nous ne nous sommes pas penchés sur cet aspect* », déclare la présidente Gard de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), Délie Muller.

Dans les écoles Léon-Rousson, Pont de Justice et Léon- Vergnole, le wifi fonctionne en fait sur un petit périmètre, explique-t-on en mairie, pour une borne informatique située à la cantine.

A La Gazelle en revanche, deux classes sont équipées dans le cadre d'un projet pédagogique européen (lire *Midi Libre* du 21 janvier). Interrogés à la sortie de l'école, quelques parents d'élèves ont affirmé qu'ils allaient se pencher sur le sujet pour décider de la suite à y donner, et pourquoi pas, demander le remplacement de la connexion sans fil par des câbles ethernet. Principe de sécurité.

Agathe BEAUDOUIN

Photo archives S. B